

REDACTION
ET
ADMINISTRATION
A
LAC-MEGANTIC,
CHEF-LIEU DU
COMTE

L'ÉCHO de FRONTENAC

ORGANE
DE
LA VILLE
DE
LAC-MEGANTIC
ET DE LA
REGION

VOL. 12. — No 24.

STE-MARIE, B.C., JEUDI LE 22 MAI 1941

L. Philippe POULIN, Directeur.

Eloquente manifestation en faveur de l'Emprunt de la Victoire 1941

De grandes manifestations ont marqué au cours de la journée de jeudi, l'ouverture de la campagne de l'Emprunt de la Victoire, à Lac-Mégantic. — Parade, assemblée patriotique, discours, déploiement militaire, etc.

PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES Y ASSISTENT

De belles et grandes manifestations se sont déroulées, en notre ville, aujourd'hui jeudi, aux fins de faire connaître davantage dans la région le but de l'Emprunt de la Victoire 1941. Par une température idéalement belle, des milliers de visiteurs sont accourus des divers endroits de notre région et dès les premières heures, ce matin, commençaient à arriver en notre ville. Pour la circonstance Lac-Mégantic avait revêtu un caractère de fête; drapeaux et banderoles, secoués par une brise légère qui soufflait au matin de ce jour, ornaient les murs de nos édifices, décoraient certains endroits de nos rues, cependant qu'ici et là se formaient les différents groupes qui devaient figurer dans la grande parade d'ouverture, vers trois heures cet après-midi.

A trois heures de l'après-midi le défilé s'engageait dans la rue Laval, après s'être formé en face du collège du Sacré-Coeur; il était ainsi composé: le chef de police M. Alfred Dostie, l'officier de circulation M. Lionel Bureau et M. James Lemay, H.C.S., dans la voiture qui conduisait ce dernier;

Le char allégorique "Britannia" Les élèves de l'école protestante; Le char allégorique "Industries de guerre" Le char allégorique "Anti-Aviators" Les Ryds Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves; Le char allégorique "Épargne" Le char allégorique "Char d'Assaut" Nos militaires, sous la direction du Major Jean-L. Reiman; Le char allégorique "Transport" Le char allégorique "Hitler" Le char allégorique "La Croix-Rouge" Le char allégorique "Vive la Liberté"

Chacun de ces chars représentait une somme de travail dont on a fort apprécié la valeur: les minutes qui restent de notre disposition avant l'envoi de notre dernier courrier ce soir, jeudi, ne nous permettent pas de donner à chacun de ces travaux, la part de mérite qui lui revient; qu'il nous suffise de dire qu'ils ont fait l'admiration de la foule nombreuse qui les a applaudis et qu'ils ont fort bien mérité les paroles élogieuses dont ils ont été les objets, de la part des orateurs de cet après-midi.

Les organisateurs de la parade d'aujourd'hui ont été très généreusement secondés dans leur travail et leurs efforts ont été applaudis par Mme G.-M. Stearn et Mme Philibert Cléche qui ont confectionné le char de La Croix-Rouge; Mme J.E. Lafleche qui s'est chargée de préparer le char des Provinces sur lequel on pouvait lire l'inscription "Vive la Liberté" Les provinces étaient représentées par Mlle Monique Mercure (Mlle Carista) Mlle Fernande Girard, (Mlle Québec) Mlle Monique Roberge (Mlle Ottawa) Mlle Marie-Paule Cléche (Mlle Colombie-Britannique) Mlle Margot Legendre (Mlle Ile du Prince-Édouard) Mlle Margot Sévigny (Mlle Nouveau-Brunswick), Mlle Laurette Sévigny (Mlle Saskatchewan) Mlle Rita Hamel (Mlle Manitoba) Mlle Colette Roberge (Mlle Nouvelle-Écosse) et Mlle Georgette René (Mlle Alberta) Ces chars étaient splendides, avaient les traits et les moustaches du trop fameux personnage et ce tour a été exécuté par un de nos jeunes concitoyens qui nous a demandé de taire son nom; le char était offert par le magasin Laporte, nous a-t-on dit.

Le char allégorique "Britannia" était offert par Mlle Ruth Stearn; Mlle Huguette Poirier, personnifiait

Sur le Pont d'Agnès

On craint le nazi numéro un, on redoute le numéro deux, on parle aussi du numéro trois, mais il y a des centaines de chefs boches, tous plus lâches les uns que les autres, dont les numéros ne sont pas encore connus.

En même temps que les prix haussés de l'essence, son besoin se fait de plus en plus essentiel.

Le fuhrer suppléant, Rudolf Hess est devenu fou rare supplant.

Rappelons-nous à cette veille de la fête de Dollard, que c'est grâce à ce héros du Long Sault, que la Nouvelle France a pu triompher des attaques de ces Iroquois, pour grandir ensuite.

Grâce aux jeunes braves d'aujourd'hui, le Canada sera sauvé de l'esclavage des nazis et continuera à grandir.

Et nos "dollars" auront aussi leur grand rôle à jouer.

Au Canada, on demande un emprunt, on promet le remboursement, plus un profit.

Ceci n'est certes pas un sacrifice, mais plutôt un placement.

Dans les pays totalitaires, les gens ne sont pas priés de prêter leur argent; on le leur prend, malgré que les salaires, quand salaires il y a, sont insignifiants.

La mère-patrie possède des héros qui ne demandent pas mieux que de combattre, eux aussi.

La flèche et le fusil de 1660 ne peuvent rien faire dans cette guerre moderne, ce sont les dollars qui comptent, et le pays lui, compte sur nous pour les lui procurer.

Un frère qui pense plus loin que nous tous, c'est J.-Foster Carter, de Chester, Caroline du Sud; Foster vient d'élever un monument à la mémoire de notre premier père Adam. leur de placement, lorsque les valeurs de l'état canadien auront fléchi, toutes les autres valeurs seront tombées. En démocratie, nous nous sommes payés de trop de promesses, de trop de mots; il est temps de faire de l'action d'agir; je vous demande, au nom du Canada et je me permets de vous faire remarquer qu'il n'est plus temps de discuter si le Canada aurait mieux fait ou non de ne pas entrer dans cette guerre; à présent que nous y sommes, la question est de savoir sortir ou non de la guerre dans laquelle nous sommes entrés. Nous avons les militaires qui combattent pour nous, nous avons l'opportunité de les voir à Lac-Mégantic s'entraîner, se dévouer pour notre cause, est-ce que nous allons les abandonner, est-ce que nous allons refuser de leur fournir nos deniers, ce n'est pas un sacrifice complet que je vous demande car ces militaires seuls sont appelés à défendre notre pays, mais nous, est-ce que nous, nous sommes capables de nous imposer quelques sacrifices, car neoublions pas, si l'ennemi a quelques succès, si nous avons quelques revers, c'est dit au manque de préparation dans lequel nous nous sommes laissés glisser; c'est à cause des sacrifices que nous faisons, et bien, notre cause est bonne, elle est noble, elle est sacrée, c'est à vous, Mesdames et Messieurs, de la soutenir, de l'appuyer; la réponse est à vous; les organisateurs ne vous demandent pas de donner votre vie, qu'ils sauraient le droit de la faire pour la défense du pays; ils vous demandent, non pas de donner, mais de prêter votre argent, moyennant intérêt, ils vous demandent de le faire pour la défense du pays; allez-vous leur refuser? (suite à la dernière page)

NOTES LOCALES

Lac Mégantic

La fête de l'Ascension nous arrive par une température idéalement belle. Depuis quelques jours, en effet, la chaleur nous est arrivée, et contribue avec les travaux d'embellissement qui se font un peu partout, à redonner à toute cette nature, une toilette vraiment estivale.

Se rendant à l'appel qui leur a été fait, les citoyens de notre ville, propriétaires et locataires, sont à décorer nos rues, nos résidences privées et nos maisons d'affaires afin que demain, les grandes manifestations patriotiques qu'on nous a annoncées, se déroulent dans un décor digne des sentiments qu'elles feront naître en nous tous.

M. l'abbé Anatole Bachand, étudiant en Droit Canon, de Québec, était l'hôte de M. le chanoine J. A. Bonin, et des Messieurs vicaires de la cure, au cours de la semaine.

M. et Mme Hector Durand leurs enfants Jean-Paul Jeanne d'Arc, Jean-Baptiste et Miguel, sont allés à Québec, ces jours derniers.

Le docteur Charles Boisvert et Madame Boisvert sont de retour au milieu de nous, après avoir passé quelques mois à Miami Floride et à New York.

M. Jos. Dion, sr est de retour dans sa famille après avoir passé la saison d'hiver en Floride.

M. et Mme A. Sinotte, ainsi que M. et Mme François G. Pinaud, de S.-Camille de Wolfe, étaient en notre ville à l'occasion du mariage Durand-Duclos.

M. Louis Bécigneul, de Windsor, Ont., était dans la famille de ses parents, à l'occasion du décès et des funérailles de son père M. Louis Bécigneul.

M. Henri-Ls. Gagnon, M.A.L., député de Frontenac, assistait ce matin, mercredi, aux funérailles de M. Louis Bécigneul.

M. Donat Blais, E.E.D., de l'Université Laval, de Québec est arrivé dans sa famille pour le temps des vacances.

M. Gilles Poirier, étudiant au Collège de Valleyfield, est également de retour au milieu des siens pour y passer le temps des vacances.

M. Michel Couture, de Stratford Centre, visite la famille de Mme J. E. Letellier.

M. et Mme Jos. Laliberté sont de retour de la Floride pour passer au milieu de nous, une partie de la belle saison.

Mmes (Dr) J. E. Lafleche et L. L. Mercure se rendaient à Montréal, récemment.

DE TOUT, UN PEU

On acceptera 32,000 hommes et plus

Si au cours des deux prochains mois il s'inscrit dans les forces actives du Canada plus de 32,000 hommes, le surplus sera accepté et annoncé, l'hon. C.-G. Power, ministre associé de la défense nationale, dans une conférence de presse.

M. Power a déclaré que l'enrôlement qui se poursuit dans tous les districts militaires du Canada est plus que satisfaisant. Des organisations se forment partout à travers le pays et avec le concours des journaux, et de la radio, le ministre de la défense nationale fait aujourd'hui un appel pressant pour plus d'hommes.

"Il nous faut des hommes pour la réserve", a dit le ministre.

Le ministre de l'air a déclaré que l'on ne pouvait pas répondre aux contingents ordonnés sous l'empire de la loi de l'entraînement militaire obligatoire, quant aux jeunes de 21 ans; il faudra probablement appeler les jeunes gens de 30 ans ou encore ceux qui ont fait leurs 30 jours d'entraînement.

On appellera aussi sous les drapeaux ceux qui ont déjà obtenu des ajournements. Dans les industries de guerre, si un jeune homme est considéré comme essentiel, il sera invité à ne pas s'enrôler, car on aura alors plus besoin de lui dans cette industrie que dans l'armée.

Le plan d'invasion Allemand

Londres, (BUP) — Les milieux officiels exposent récemment le plan d'invasion qu'ils attribuent au chancelier Hitler. En voici l'esquisse:

1—Bombardement continuels visant à immobiliser tous les ports anglais. Campagne sous-marine intense, afin de couper les communications britanniques et empêcher le ravitaillement de parvenir en Grande-Bretagne.

2—Offensive en Afrique du Nord contre Suez et attaque contre Gibraltar, dans le but de chasser la flotte britannique de la Méditerranée et mettre la main sur les puits du Proche-Orient. Ces opérations viseraient également à neutraliser l'alliance anglo-turque et à reprendre l'exécution du projet de route Berlin Bagdad rêvé par Guillaume II.

3—Offensive massive beaucoup (suite à la page 6)

Lévis, la semaine dernière. Feu Mme Côté était la mère de Mme Alfred Paradis de notre ville, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

M. le notaire et Madame G. A. Normandin, de Coaticook, passent quelques jours en notre ville, les invités de M. et Mme J. A. Bernier et de Mlle Gendreau.

Les élèves de l'Institut Commercial, de notre ville accompagnés de leur directrice, Mlle Antoinette B. Giguère ont fait un intéressant voyage dans la vieille capitale la semaine dernière.

Mlle Maria Lachance, institutrice, membre de l'Exécutif de la Fédération, ainsi que Mlle Eva Galbrant également institutrice, se sont rendues à St-Martin récemment.

LA VOIX D'UN CARDINAL

Il nous fait plaisir de reproduire ici le texte d'un appel, fait il y a quelques jours par son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, à l'occasion de la campagne de l'Emprunt de la Victoire:

Messieurs, "Le gouvernement fédéral veut bien compter sur l'appui du clergé de la province de Québec pour le succès de l'Emprunt de la Victoire 1941, qui doit être lancé instamment. Je l'assure volontiers de ce concours. Si le peuple, en effet, saisit bien le péril extrême que comporte pour notre cher Canada le conflit où notre avenir même est engagé, le clergé en est encore plus persuadé et il n'entend pas ménager son dévouement dans les graves conjonctures de l'heure présente.

"Nous n'avons cessé et nous ne cesserons de prier pour la paix, mais pour une paix juste et véritable qui ne saurait venir que d'une véritable victoire, celle de la justice et du droit. Et plus d'une fois j'ai souligné la nécessité du sacrifice pour nous obtenir pareille victoire.

"Or le sacrifice qu'impose l'épargne est de ceux que commandent particulièrement le sens patriotique et le sens social les mieux éclairés. Dans les circonstances actuelles, il s'impose à tous comme un devoir sacré. Je suis sûr que tous les citoyens de cette province l'accompliront avec générosité. Je les y engage bien vivement, convaincu de trouver en chacun d'eux l'écho le plus sympathique et le plus spontané. Heureux sommes-nous d'avoir à faire librement servir à la défense commune des épargnes pour lesquelles il nous sera payé des intérêts, alors qu'en tant de contrées la propriété individuelle ou bien n'est plus respectée ou bien n'existe même pas, et que les propriétaires iniquement spolies de leur avoir sont chassés sans recours de leur foyer. Daigne le Ciel nous protéger de pareil régime! Et je souhaite que tous à cette fin entrent pleinement dans l'effort commun.

"Recevez, Messieurs, l'expression de ma haute considération"
(Signé) J.-M. RODRIGUE CARD.
VILLENEUVE, O.M.I.
Arch. de Québec.

"Echos d'il y a dix ans"

(De notre édition du 21 mai 1931)

VISITE DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Un groupe de nos dirigeants se sont rendus à Sherbrooke, récemment, rencontrer la Commission des Chemins de Fer pour discuter la question du viaduc. La délégation était dirigée par Son Honneur le maire L.-Philippe Cléche, MM. les échevins Cyrille Roy, W.-J. Kelly, le greffier D.-L. Lappé; une délégation de la Chambre de Commerce comprenait le président du comité des Utilités Publiques, l'ex-député de Compton, M. J.-E. Letellier, MM. Henri Laporte, Ernest Vallée, Jos. Dion, L.-P. Lemelin et le docteur Victor Lincourt; MM. Lincourt et Lemelin n'ayant pu se rendre pour raisons majeures furent remplacés par M. Louis Bécigneul.

MARIAGE

A Lac-Mégantic, a été béni le mariage de Mlle Yvonne Grenier, à M. Lucien Hallé, tous deux de notre ville.

SEANCE A COURCELLES

Une séance dramatique et musicale a eu lieu à Courcelles; la pièce principale a été "Yva" ou "La Triomphe de la Croix"; tous se sont parfaitement bien acquittés de leur rôle.

La liste des Comités locaux est maintenant complète

Dans notre dernière édition, nous avons publié pour l'information de tous ceux qui s'intéressent à la campagne de l'Emprunt de la Victoire 1941, la liste des comités locaux qui avait été formée à date. Cette liste est aujourd'hui complète. Nous savons qu'un grand nombre de nos lecteurs possèdent encore sous la main ce dernier numéro dans lequel nous parlons longuement de la campagne de l'Emprunt de la Victoire; nous leur demandons de bien vouloir compléter les informations que nous leur avons déjà fournies en ajoutant à ces dernières les noms suivants:

- PROPOLES**
Président: M. Napoléon Mercier, maire;
Membres: M. Charles-Auguste Contu, curé; M. Johnny Martel.
- WOBURN**
Président: M. Alfred Périnet;
(suite à la dernière page)

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
54 ST-CATHERINE EST MONTREAL

La belle humeur

La bonne humeur résulte de l'harmonie du corps et de l'âme; c'est l'équilibre ordonné de l'esprit, la sérénité entraînant le bon sens, la conscience droite, la vie saine et stricte. La bonne humeur n'a aucun rapport avec la frivolité; Socrate qui n'était guère frivole, était un modèle accompli de bonne humeur. Ce grand sage discutait des problèmes philosophiques les plus ardues, avec le sourire aux lèvres; "il sourit et dit" tel est le leitmotiv et le ton habituel des "Dialogues" de Platon. Les

Grecs, du reste avaient dressé des autels aux Grâces; ils ne faisaient rien en rechignant, sachant que l'allégresse est nécessaire à l'action et que l'on fait mal ce que l'on fait sans enthousiasme. Faisons donc provision de bonne humeur: ébriété bienfaisante, qui excuse bien des imperfections physiques.

La morosité dérive souvent d'un malaise physique. Or la gaieté est la santé de l'âme, l'étoffe du bonheur, la monnaie de la félicité, le pétilement du cerveau traduisant la sérénité des

cellules idéatrices. Le contentement de l'esprit en marque aussi la force.

Que de maux la bonne humeur ne nous aide-t-elle pas à supporter! C'est le vrai confort de la faiblesse humaine, la gaieté étant à l'esprit ce que le mouvement est aux muscles. Le rire distrairait l'énergie nerveuse, empêche l'esprit inquiet de ressasser son mal et fait oublier la plus misérable condition. L'homme est une pendule oscillant entre le rire et les larmes. Mais la gaieté indique toujours un tempérament pondéré, non tourmenté; elle doit percer même au milieu des chagrins, comme

le soleil à travers les nuages. Méfions-nous tout de même du "fou rire" qui (comme son nom l'indique) n'est le plus souvent qu'une bouffée délirante. Mais cultivons le rire qui développe notre personne morale, et stimule notre énergie. Par le rire, la circulation s'ébranle dans ses plus intimes profondeurs: un remous d'énergie monte à tous les organes stimulés comme par un puissant cordial. Apprenons donc à rire, conversons avec les gens gais, afin d'éloigner les inquiétudes d'une vie harcelée. La gaieté c'est une vertu sociale qui signifie maîtrise de soi et souci du prochain. La réflexion est trop souvent antagoniste de la joie; disons-nous que tout ici-bas, n'est que comédie et que le monde extérieur ne prend sa réalité que de nous-mêmes. Il est vrai que notre vie morale découle trop souvent de notre vie physique. Il est de certains esprits qu'on voudrait voir dans d'autres corps; on souffre de les sentir si mal logés!

La bonne humeur est une haute vertu; il y a grande valeur à la pratiquer inlassablement; si ceux qui nous entourent ne se rendent pas compte des difficultés que nous avons à vaincre pour l'acquiescer et pour la conserver, tant mieux c'est que nous sommes arrivés à un degré de perfection assez élevé pour qu'on n'y sente plus l'appréhension de l'effort. Tant mieux encore s'ils ne croient pas à notre mérite: leur admiration et leurs louanges ne risquent pas ainsi d'entretenir en nous l'orgueil.

Goutons sans précipitation, les jouissances de la vie; n'imitons pas ces insensés qui ajoutent leur galop automobile au cours dévorateur du temps. Pourquoi se presser de vivre? Nous arriverons assez tôt au but terminal. Le secret de la vie est de savoir borner son horizon et d'accepter son sort: car nous traînons tous, a dit Bossuet, la lourde chaîne de nos espérances trompées.

MARGOT

INVITATION

Cher M. le Directeur, Vous avez la bonté, vous et la masse de vos lecteurs, de vous intéresser particulièrement au sort des enfants délaissés. Vous nous faites souvent l'aumône; vous nous témoignez souvent votre sympathie. Vous souhaitez avec nous, à nos enfants, un sort moins malheureux que de grandir sans parenté ni famille.

Voulez-vous des nouvelles de la Crèche de Québec, 680 Chemin Ste-Foy?

En voici. Je vous en préviens, elles ne sont point bonnes. Le mouvement des adoptions a

presque cessé. Soixante seulement en cinq mois! Douze par mois! Quand il en faudrait douze par semaine!

Or, cet arrêt a été soudain. Nous avons terminé l'année 1940 avec une moyenne de 40 placements par mois. Et dès 1941 le rythme s'est effondré.

Pouvons-nous expliquer cette différence inopinée? Oui, en partie, du moins.

C'est que la nous avons moins tenu l'affiche, moins alerté le public charitable, moins importuné messieurs les curés. Et pourquoi? Parce qu'il y avait rougeole généralisée chez nos enfants et que cela compliquait beaucoup la manutention, car nous voulions circonscrire à notre maison l'épidémie; 2o parce que les journaux étaient encombrés de comptes rendus sensationnels, de littérature de guerre, et de maints nouveaux appels à de nouvelles charités et que nous voulions, esprits qu'on voudrait voir dans d'autres corps; on souffre de les sentir si mal logés!

tion; parce que 3o enfin, nous croyons pouvoir filer encore assez longtemps sans propulsion, sur l'erre de 1940, ce qui s'est avéré un manque à prévoir fatal.

Il faut retourner, en effet, aussi loin que 1926 pour trouver une moyenne aussi basse de placements en adoptions.

Mais si, d'une part, la résignation est une belle chose pour les impuissants, que de ressaisissement des gens en torpeur, dans le sursaut des énergies réveillées!

Voici donc, M. le Directeur, un appel destiné à votre clientèle. Nous mettrons de côté, dans notre esprit, et dans notre acceptation des candidats à l'adoption, les malades contagieux, les pauvres, les chômeurs, les endettés, puis les gens d'honorabilité ou de moralité suspecte, les ivrognes, les blasphemateurs, les profiteurs de tout vice. Nous voudrions aussi exclure les caractères mous, inaptés à l'éducation d'un enfant et qui après l'avoir

gâté, le gaspilleront et en feront un être nuisible à la société.

Mais, une fois cette élimination accomplie, c'est toute l'armée des coeurs généreux et hospitaliers que nous appelons au secours de nos orphelins. Sans doute pensons-nous d'abord aux couples mariés, sans enfants; mais notre expérience est là qui montre combien de foyers féconds se sont quand même ouverts pour un petit rapporté qui s'est vite trouvé fondu dans le grand tout.

Nous voudrions même trouver, comme nous l'avons déjà fait, des volontaires, des héros, des couples assez à l'aise pour en faire les frais et qui voudraient se consacrer à la réhabilitation de quelque infirme ou disgracié curable. La belle oeuvre, la bonne aventure pour des gens riches et charitables!

Nous avons sur les bras 500 petits garçons de un à sept ans; tant que les filles au-dessus d'un an ne dépassent pas 25.

(suite de la page 2)

HUITIÈME

recensement décennal du Canada le 2 juin 1941

LE recensement, c'est l'inventaire de la nation — de ses hommes, de ses femmes et de ses enfants; de son agriculture, de son commerce et de son industrie; de ses conditions d'habitation et de vie en général. Il permet à tous les gouvernements — fédéral, provincial et municipal — de travailler plus efficacement et économiquement aux intérêts de chacun des habitants du Canada.



AUCUN gouvernement ne peut donner au public un service parfait s'il n'a une connaissance précise et détaillée de la population et de ses divers problèmes; et surtout à notre époque où les responsabilités gouvernementales s'accroissent sans cesse. Voilà pourquoi nous demandons à tous

les citoyens du Canada de coopérer au succès du recensement. Quand l'énumérateur officiel se présentera chez vous, recevez-le de façon courtoise et donnez-lui tous les renseignements qu'il vous demandera.

Rappelez-vous que c'est à votre service qu'il travaille. Par la diligence et l'exactitude de vos réponses, vous aidez à la bonne administration de votre pays, qui, après l'épuisement de la guerre, aura à faire face aux difficiles problèmes de reconstruction d'après-guerre.

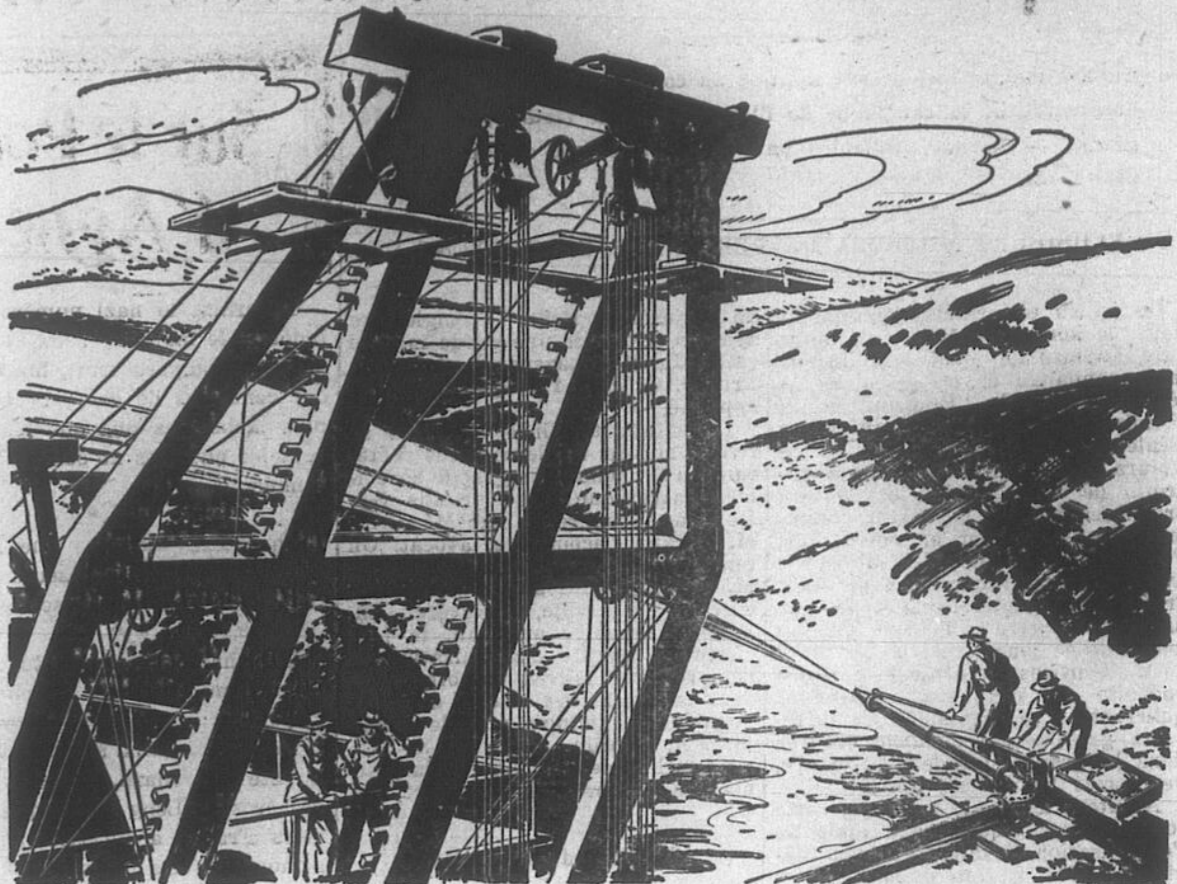
Publié par ordre de l'honorable JAMES A. MacKINNON, M.P., ministre

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE — DÉPARTEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

TOUT RENSEIGNEMENT DONNÉ RESTE STRICTEMENT CONFIDENTIEL

L'énumérateur officiel a fait serment de garder le secret; vous pouvez avoir en lui une confiance absolue. Tout renseignement fourni par vous sera gardé strictement secret et par lui et par le Bureau Fédéral de la Statistique; et l'on ne pourra s'en servir contre vous ni pour fins d'impôt ou pour but militaire, ni en justice ni autrement.

Vous êtes obligés par la loi de répondre aux questions; mais en y répondant avec bonne volonté et précision, vous aurez aidé votre gouvernement à traverser la difficile période actuelle, et vous aurez accompli votre devoir de bon citoyen.



Des régions aurifères du Yukon jusqu'aux carrières de gypse de la Nouvelle-Ecosse, la Banque de Montréal collabore avec l'industrie MINIERE canadienne en fournissant à ses diverses entreprises le genre de service bancaire effectif et spécialisé que chacune d'elles exige.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

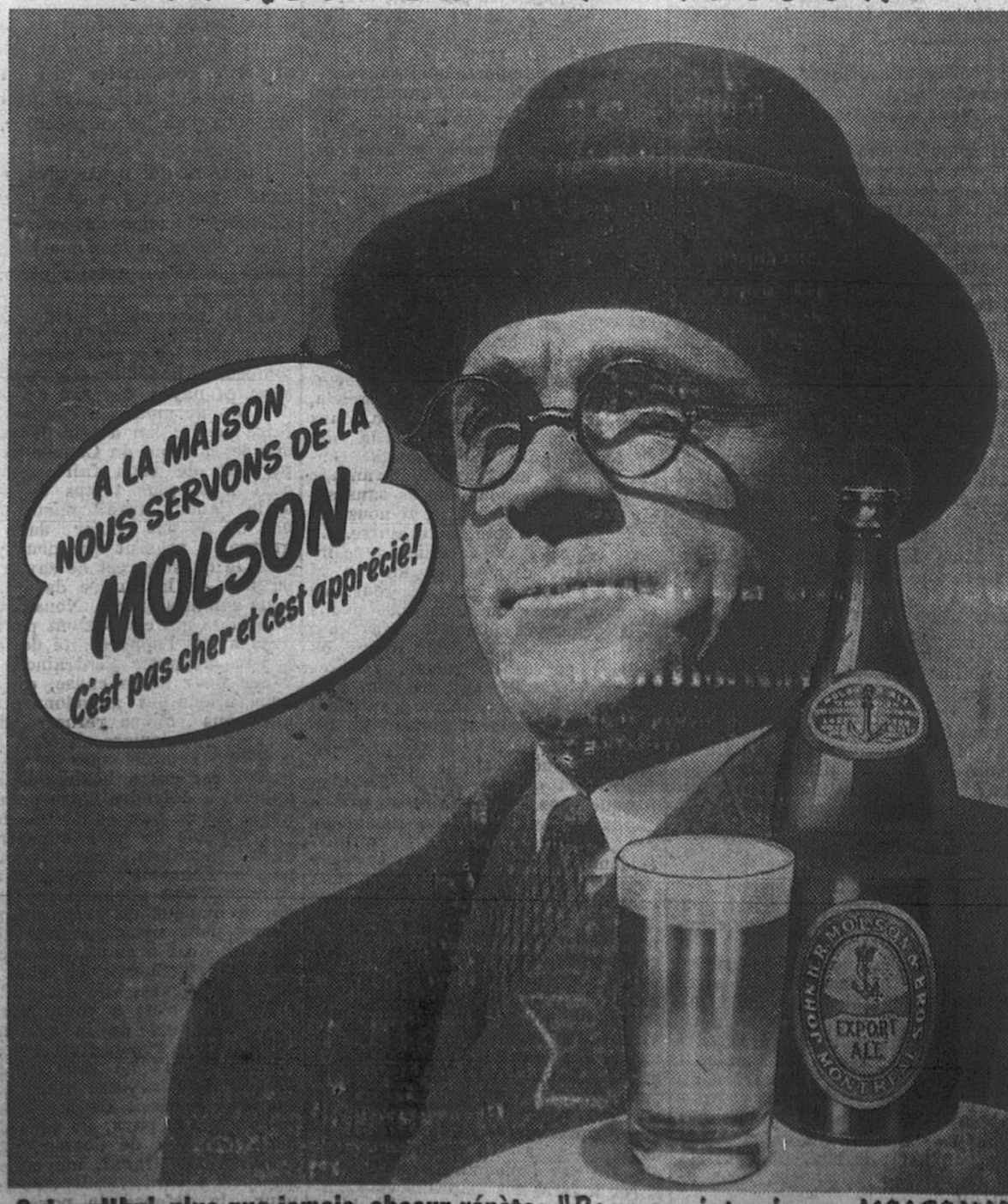
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de Megantic:

V. A. BRABANT, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

OFFREZ DE LA MOLSON



A LA MAISON NOUS SERVONS DE LA MOLSON C'est pas cher et c'est apprécié!

Aujourd'hui, plus que jamais, chacun répète: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Etude légale de

M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE,

L. L. L.,

Avocat au Barreau de St-François

LAC MEGANTIC,

Cté Frontenac

NETTOYAGE MODERNE

RODOLPHE HAMEL, propriétaire

Confiez-nous vos travaux de nettoyage. Ouvrage garanti. Prix modérés. Service prompt et livraison à domicile. Vous n'avez qu'à appeler 82 et nous ferons le reste.

Attention spéciale aux travaux qui nous sont confiés par la malle.

Avenue Laurier (près de la salle paroissiale) LAC MEGANTIC

Téléphone: 20

HEURES DE BUREAU: 9 h à 5 h. 7 h à 9 h.

Dr PAUL FRESCYNET

Chirurgien - Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal, en 1921. Ex-interne de l'Hôpital dentaire de Rochester.

LAC MEGANTIC, Qué.

(En face du presbytère)

Tel.: 106

(Vis-à-vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC,

Cté Frontenac



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

FORD

HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif:

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Made in Ontario les chambres Rochester, Buffalo et Ohio

TORONTO-MONTREAL

DEMANDEZ LES PRIX DE NOS
 Annonces à longs termes,
 Annonces classées,
 Annonces judiciaires et autres.

L'ECHO de FRONTENAC

L'ECHO DE FRONTENAC
 Journal Hebdomadaire
 PRIX DE L'ABONNEMENT
 Canada \$2.00 États-Unis \$2.50
 Toute année commencée est due en entier.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 22 MAI 1941

AU CONSEIL DE VILLE

Les membres de notre conseil de ville étaient tous réunis, à la dernière assemblée, lundi soir. On remarquait en effet, Son Honneur M. le maire Gérard Lacombe qui a présidé la séance, MM. les échevins, John Stewart, Henri Laporte, Iréné Mercier, A. Komery, Emile Cloutier, Dr J. E. Lafèche, Eugène Dion, Denis Lemay et Cyrille Blais, ainsi que M. le greffier De Lourdes Lippé.

Le procès verbal de la dernière assemblée fut lu par le greffier, et adopté à l'unanimité; sur proposition de l'échevin Stewart que seconda l'échevin Lemay.

Lecture fut faite des comptes à payer; il est proposé par l'échevin Mercier, secondé par l'échevin Cloutier que les comptes soient acceptés et payés. Adopté.

Parmi les correspondances, lecture fut faite d'une lettre de M. Napoléon Bilodeau, demandant à la ville de venir en aide à Mme Georges Bilodeau, sa mère, veuve et dans l'obligation de travailler pour les autres afin de pourvoir aux besoins de sa famille. Il demande, si possible que le loyer de Mme Bilodeau soit payé par la ville.

L'échevin Cloutier: En effet, Mme Bilodeau est seule avec une jeune fille et il ne lui est pas possible de travailler tout le temps. Son fils est parti et elle demande à la ville de bien vouloir, comme elle dit la lettre, de l'aider en payant son loyer; quant au reste, elle va essayer de travailler pour pourvoir aux autres besoins de la maison.

M. le maire: Dans semblable cas il y a l'assistance publique.

L'échevin Lafèche: Est-ce qu'il n'y a pas la pension du gouvernement provincial pour les mères nécessiteuses?

M. le Maire: Oui, mais, Mme Bilodeau n'entre pas dans cette catégorie des mères nécessiteuses, parce qu'elle n'a pas deux enfants en bas de 16 ans; il y aurait la pension des vieillards, mais Mme Bilodeau n'a pas encore l'âge requis.

L'échevin Cloutier fait alors rapport d'une entrevue qu'il a eue avec cette personne de notre ville afin que le conseil sache bien à quoi s'en tenir. Il ajoute que cette dame aura bientôt à envisager un déménagement; qu'elle aura un loyer de \$7.00 par mois à payer ajoutant que si la ville acceptait de lui payer, Mme Bilodeau pourrait gagner pour rencontrer ses autres dépenses.

L'échevin Denis Lemay, propose, secondé par l'échevin Eugène Baron qu'un loyer de \$6.00 par mois, soit payé à Mme Georges Bilodeau. Adopté.

M. Alfred Boulette écrit à la ville au sujet de moutons qui ont été dévorés par les chiens; il fait remarquer que l'an dernier son troupeau a été visité par ces bêtes qui ont égorgé quelques-uns de ses moutons et qui sont revenus à l'attaque tout récemment; le chien a été identifié comme appartenant à M. Jos. Rodrigue, dit la lettre et il tiendra le conseil responsable de ce dommage.

L'échevin Laporte: Mais ça ne regarde pas le conseil cela.

M. le Maire: Oui, ça regarde le conseil, car il y a une loi qui a été passée au Parlement de Québec tenant les municipalités responsables dans ces cas; en d'autres termes, les municipalités sont

devenues des espèces d'assureurs pour les moutons égarés; alors, nous sommes obligés de payer.

L'échevin Laporte: Et ces gens qui demeurent en dehors ne se trouvent pas à payer de taxes pour leurs chiens?

M. le Maire: Des statuts vont être publiés d'ici à quelque temps, nous les surveillerons afin de savoir à quoi nous en tenir là-dessus.

Les administrateurs du Camp d'entraînement de notre ville demandent au conseil de bien vouloir signer le bail de location de notre marché, aux autorités militaires, pour la durée de la guerre. Le loyer sera de un dollar par année aux conditions spécifiées sur le dit bail et que nous résumons en quelques mots: loyer \$1.00 par an; l'eau et la lumière fournies par la ville; réparations au toit à être faites par la municipalité également; chauffé, réparé, etc.

On comprendra qu'il s'agit ici de la contribution de la ville de Lac Mégantic à l'ouverture et au maintien de notre camp d'entraînement à Lac Mégantic.

Le propriétaire du Manoir du Lac, M. Roméo Dubuc, demande la construction d'un trottoir sur la rue qui conduit au Manoir; M. Dubuc serait disposé à payer sa part dans cette construction.

M. le Maire: Il faut avoir la majorité des contribuables en faveur de cette construction; il n'y a que deux propriétaires sur cette rue là.

L'échevin Cloutier: Ce serait certainement beau un trottoir qui descendrait vers le lac, à cet endroit.

L'échevin Mercier: On en a plus besoin ailleurs.

L'échevin Laporte: Oui, il y en a à faire sur la grande rue et ici et là, qui presseraient plus, vu que la réparation de cette rue doit se faire bientôt, alors il faudrait que les trottoirs soient prêts. Ca presse.

L'échevin Lafèche: Qui vous a dit cela, que la réfection de la rue doit se faire bientôt.

L'échevin Laporte: L'ingénieur nous a vus hier et il nous a dit que les premiers argents qui se dépenseraient, ils se dépenseraient pour Lac Mégantic.

L'échevin Cloutier: C'est ce qui vient de se décider à Québec.

L'échevin Lafèche fait remarquer qu'il a entendu parler de la chose et que l'on a pas un instant à perdre si on veut obtenir, dès cette année, les réparations que nous demandons sur la rue Frontenac. Il informe le conseil que M. le maire avait écrit, la veille, à ce sujet, faisant une pression auprès des autorités provinciales, il exprime des craintes d'insuccès pour cette année du moins, surtout, si l'on ne s'occupe pas activement de la chose.

Dans une lettre qu'il adresse au Conseil, M. Elodien Duclos, manufacturier, lui fait parvenir un chèque de \$5.88 couvrant la dépense d'électricité qu'il croit avoir faite; il ne croit pas avoir dépensé plus de forces motrices qu'en couvre ce montant et demande au conseil de bien vouloir l'accepter en parfait paiement de son compte; on se rappelle que le montant de la réclamation de la ville était de \$77.58. L'affaire est remise au comité de l'électricité.

En réponse à la demande de soumissions qui a été faite pour

le posage de deux couches de peinture sur l'extérieur de notre hôtel de ville, quelques lettres ont été reçues par le conseil; elles sont ouvertes séance tenante et prises en considération sans, toutefois, que le nom de chaque soumissionnaire soit connu afin que tous et chacun des membres du conseil soient parfaitement à l'aise pour discuter la teneur de chacune de ces lettres.

Une première soumission est connue: "pour peindre l'extérieur de l'hôtel de ville, et les peintures non fournies par le soumissionnaire, \$175.00. Autres soumissions: \$465.42, 2 couches de peintures de bonne qualité, main d'œuvre et la peinture fournie; Une soumission de \$237.25 est encore faite; elle comprend l'ouvrage seulement, ne tenant pas compte de la peinture; un second prix dans la même soumission pour le travail et la peinture: \$253.60;

Autre soumission: \$275.00, comprenant deux couches de peinture, fournie par le soumissionnaire ainsi que le travail;

Au prix de \$195.00 un soumissionnaire s'engage à tout fournir, main d'œuvre et peinture, ou si désiré par le conseil \$130.00 pour le travail seulement, la peinture à être fournie par le conseil.

Au prix de \$322, un autre peintre de chez nous est disposé à donner à l'hôtel de ville, 2 couches de peinture à fournir lui-même la peinture; il serait aussi disposé à faire le travail, sans cependant fournir la peinture au prix de \$178.00.

Deux autres soumissionnaires pour la vente de la peinture seulement font un prix, le premier de \$4.20 le gallon, le second de \$3.55.

L'échevin Laporte émet l'opinion d'étudier en caucus les différentes soumissions reçues par le conseil; de se renseigner sur la qualité de la peinture, la compétence de l'ouvrier, etc.

L'échevin Lafèche: C'est malheureux que l'on ne nous ait pas donné les marques de peintures; si on les avait ça nous aiderait beaucoup.

L'échevin Laporte: La personne dont on acceptera la soumission devra recevoir les suggestions du conseil en ce qui regarde le choix, la qualité de la peinture, couleur, etc. Je remarque que les soumissions sont bien différentes; la personne qui a fait un prix de \$465.00 a fait une soumission un peu forte; celle de \$275.00 va certainement gagner sa vie, mais celui de \$195.00 ne gagnera pas cher par jour. Nous allons prendre cela en considération et nous allons décider après avoir connu les noms des soumissionnaires et étudié le travail que chacun est en mesure de donner.

M. Arthur Girard: (Peintre, qui est dans la salle) Je suis le soumissionnaire à \$195.00 pour le travail et la peinture; je suis capable à ce prix, de vous faire un travail parfait et de vous fournir une peinture de première qualité. Quant à la peinture, je vais employer celle que vous allez me dire d'employer. Mon prix est de \$130. pour l'ouvrage seulement et \$95.00 pour l'ouvrage et la peinture comprise.

L'échevin Laporte prévient le soumissionnaire à qui on accordera le contrat, qu'il lui faudra boucher les trous qui pourront être faits par les échelles ou échafaudages que l'on érigera sur les murs et sur le toit de l'édifice. M. Girard répond à M. Laporte que tout serait fait tel que désiré. Il est alors proposé par l'éche-

vin Laporte, secondé par l'échevin Cloutier, que la soumission de M. Arthur Girard, peintre, au montant de \$195.00 soit acceptée. Adopté.

Dans une requête qu'ils adressent au conseil, cinq contribuables dont deux demeurant dans la ville et trois non loin des limites de la ville de Mégantic, demandent le service de l'électricité. Ce sont MM. Ephrem Dostie, Hervé Nadeau, Ernest Boulanger, Gérard Vachon et Jean Trudel. On discute cette demande. Le prix des travaux qui sont demandés dans cette requête serait approximativement, dit-on de \$1,000.00; il faudrait 21 poteaux pour l'installation des fils sur ce parcours. On discute les possibilités d'utiliser avec la permission de la compagnie, les poteaux de la Cie du Téléphone Locale, érigés à cet endroit, moyennant un loyer pour cet usage. Demande sera faite à la compagnie et aussitôt que la permission sera obtenue, la question reviendra devant le conseil.

On se rappelle que l'an dernier, M. Ephrem Dostie avait offert de creuser gratuitement les trous pour l'installation des poteaux, de fournir tous ces poteaux; il ne pourrait, cette année offrir ces poteaux, mais il en donnerait 10 pour sa part et creuserait les trous destinés à leur érection. Les membres du conseil semblent trouver généreuse la proposition de M. Dostie; ils considèrent que cette faveur de la part d'un intéressé diminuerait d'un montant généreux, le coût de la construction.

MM. Cyrille Mathieu et Bilodeau, à qui le conseil réclame le paiement d'une licence de garagiste, informent la ville qu'ils ne possèdent pas de garage, qu'ils

ne vendent pas d'automobiles; ils sont les administrateurs d'un poste d'essence seulement et font la réparation des automobiles. Cette demande sera prise en considération.

L'échevin Komery demande que la résolution déjà inscrite au livre des délibérations, lui donnant droit d'acheter au nom de la ville, à son titre de président de l'électricité, pour un montant de \$250.00, soit annulée.

L'échevin Laporte dit que l'échevin Komery a là une bonne idée et qu'il est préférable que tous les achats soient soumis au conseil, avant d'être effectués.

M. Alexandre Paradis accuse réception de son compte de taxes et il demande une diminution de cette dite taxe qui lui est imposée.

M. le Maire fait remarquer que l'an dernier, décision avait été prise à l'effet de réduire cette taxe de \$15. à \$7.50. On fait remarquer que M. Benoit Lavallée est dans le même cas et il est proposé par l'échevin Cloutier, secondé par l'échevin Lemay que les comptes de taxes de MM. Paradis et Lavallée soient réduits de \$7.50. Adopté.

M. le Maire: Est-ce qu'il y a d'autres questions?

L'échevin Lemay: Il y a la question du gravier; est-ce qu'on décide d'en faire casser, comme on en avait parlé?

L'échevin Laporte: Est-ce que vous avez vu MM. Roy et Brassard?

A cette question M. Lemay répond en donnant des chiffres prix que pourrait coûter le gravier en faisant concasser la pierre. M. le maire ajoute qu'il a parlé de la chose à M. St-Pierre, ingénieur, du Ministère de la Voirie et que ce dernier lui a dit pouvoir concasser pour la ville, la quantité de gravier dont elle

pourrait avoir besoin, et ce, au prix de \$0.50 la verge. Il ajoute que dans le cas où l'on ferait exécuter ce travail par les machineries de MM. Roy et Brassard, la ville devrait déboursier un montant de \$1,700.00, ce travail nécessitant le déplacement d'une importante machinerie que l'on ne transporterait pas chez nous à moins d'être assurés d'une certaine somme minimum de travail. Dans le moment ajouté-on, nous n'avons pas besoin d'une telle quantité de gravier et l'on ne peut anticiper telles dépenses pour raisons d'économie.

M. le maire et les échevins Laporte, Lemay, Komery, Blais et Cloutier prennent part à la discussion.

M. le Maire: J'en ai parlé à l'ingénieur au sujet de la pierre que nous avons à concasser; il m'a dit que cela reviendrait à meilleur marché en l'achetant des carrières, de la pierre prête à être employée.

M. Henri Roy (de Roy & Brassard) Ca peut, peut-être paraître drôle, mais je puis vous dire que l'installation seulement valdrait le coût; la voirie se trouve installée, elle, c'est ce n'est pas la même chose. Il donne des explications, démontrant que le prix de \$0.50 la verge n'est pas exorbitant.

L'échevin Laporte: Si vous le voulez, nous allons rencontrer les ingénieurs afin de prendre des informations et nous tiendrons M. Roy au courant de ce que nous feront.

M. Roy: C'est très bien, pour votre information, je puis vous dire que l'ingénieur de la voirie, sera ici demain; vous pourriez donc le rencontrer dès demain.

M. le Maire: C'est bien, nous le verrons.

Mariage: BLAIS-PARÉ
 Mercredi matin a été célébré dans la plus grande intimité le mariage de Mademoiselle Liliane Blais, fille de Madame Gaudias Blais et de M. Blais décédé, avec M. J.-Léandre Paré, ingénieur civil, fils de M. et Madame Edouard Paré d'Amos, Abitibi.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces ils visiteront Halifax, et autres villes de la Nouvelle Ecosse, ainsi que la Gaspésie.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Mariage: DURAND-DUCLOS
 Samedi dernier, en l'église Sainte Agnès de Lac Mégantic, M. Henri Durand, fils de M. Emmanuel Durand, décédé et de Madame Durand, conduisait à l'autel Mlle Cécile Duclos, fille de M. Duclos, décédé et de Mme Esdras Chartier, tous deux de notre ville. M. Hector Durand servait de témoin à son frère cependant que Mlle Duclos était accompagnée de son frère M. Elodien Duclos.

La mariée portait la toilette blanche des Enfants de Marie; Son bouquet était composé de lys.

On remarquait à cette messe de mariage, Mme Emmanuel Durand, M. et Mme Joseph Durand, Mme Hector Durand, M. et Mme Raoul Durand, M. et Mme Roméo Durand, Mlle Jeanne Durand, M. Eugène Lachance, M. J.-Louis Lachance, M. Victor Lachance, M. Barthélemi Lachance, MM. Georges-Edouard Durand, Jean-Paul, Jean-Baptiste (suite à la page 4)

L'échevin Laporte propose l'ajournement et la séance est levée.

C'EST GOODYEAR POUR LE MILLAGE

Obtenez plus de milles pour votre dollar de pneus avec le

GOODYEAR

"G3" DE GRAND MILLAGE

Cette semelle losangée est la plus sûre que vous puissiez acheter!



LE PNEU LE PLUS POPULAIRE JAMAIS CONSTRUIT! VOYEZ LE "G3" AUJOURD'HUI!

DONNEZ UNE CHANCE A VOTRE BUDGET AVEC LE "G3"

● Vous obtiendrez plus de milles... des milles plus sûrs et moins coûteux si vous équipez votre auto avec ces pneus "G3" de grand millage. Comparables à d'autres pneus beaucoup plus coûteux, ils possèdent toutes les qualités désirables que vous voulez et dont vous avez besoin pour la conduite d'aujourd'hui. Une pleine semelle All-Weather à traction centrale pour une sûreté antidérapante... la nouvelle corde Supertwist comme protection contre les éclatements... plus de caoutchouc dans le pneu pour un service plus long et plus économique. Venez. Laissez-nous résoudre votre problème avec ce gros pneu économique.

GARAGE GEDEON BLAIS
Lac Mégantic, Qué.





Gratis!
Splendides Images en couleurs (prêtes à encadrer) de l'Aviation Britannique SPITFIRE, HURRICANE, DEFIANT, L'HYDRATION SUNDERLAND et les BOMBARDIERS BLENHEIM et WELLINGTON
Ne manquez pas cette occasion! Prenez une étiquette du Sirop Crown Brand—écrite au dos de l'étiquette, votre nom, votre adresse et le titre de l'image de votre choix... (Une image par étiquette complétée). Adresses en suite au D^{pt}. E.
The Canada Starch Company Limited, S.P. 129, Montréal. L'image vous sera envoyée immédiatement sans charge aucune.



Citoyen bien connu qui disparaît

Lac Mégantic vient de voir descendre dans la tombe un de ses plus respectables et respectés concitoyens dans la personne de M. Louis Bécigneul.—Service et funérailles aujourd'hui mercredi.

Lac Mégantic et les Cantons de l'Est ont vu descendre dans la tombe, ces jours derniers, un vénérable octogénaire, l'un des pionniers et des fondateurs de Lac Mégantic, dans la personne de M. Louis Bécigneul.

Le décès de M. Bécigneul est survenu dimanche dernier, subitement. En effet, en dépit de grand âge, notre distingué concitoyen jouissait d'une parfaite santé; aussi se plaisait-on souvent à lui dire en parlant de son bon état de santé et de son âge avancé, qu'il serait un jour centenaire. La Providence en avait décidé autrement; dimanche dernier il succombait, à une crise cardiaque, après quelques minutes de maladie, seulement, à l'âge de 84 ans.

Né à Nantes, en France, second fils de M. Adolphe Bécigneul, notaire, c'est en fin de juillet 1883 qu'il quitta son pays pour venir au Canada, délégué par la Compagnie de Crédit et de Colonisation des Cantons de l'Est, connue encore sous la raison de La Compagnie Nantaise, fondée dans les bureaux du notaire Bécigneul, père de notre concitoyen à Nantes, en Bretagne.

En 1885, M. Bécigneul, retournait en France pour y épouser une parisienne, Mlle Marie Cornet qu'il ramenait avec lui à Lac Mégantic au cours de cette année de leur mariage.

M. Bécigneul fut l'un des pionniers de Lac Mégantic, le premier secrétaire de notre Commission Scolaire, élu en 1883, il participa aux débuts des institutions religieuses, collèges, couvents, écoles de la paroisse, fut le premier à donner l'hospitalité aux Dames Religieuses fondatrices de la Congrégation Notre-Dame, de notre ville. Depuis 1922, M. Bécigneul était aussi secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire des Cantons unis de Ditchfield et Spaulding. Il fut un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Lac Mégantic, s'occupa beaucoup des oeuvres religieuses, sociales et patriotiques; il était reconnu par sa grande charité.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Mme Louis Bécigneul, (née Marie Cornet) deux fils: MM. Louis Bécigneul, de Windsor, Ont., et le Sergent Paul Bécigneul, au service Sa Majesté en Angleterre; une fille: Mlle Marie-Louise Bécigneul, de notre ville; deux belles-filles: Mmes Louis Bécigneul de Windsor, et Mme Paul Bécigneul de Lac Mégantic; quinze petits-enfants: M. Louis Bécigneul, ecclésiastique, au Noviciat des Pères Basiliens, à Windsor, Ont., M. Raymond Bécigneul, en service dans la Marine Canadienne, Mlles Antoinette, Thérèse, Marthe, Germaine, et Pauline Bécigneul, MM. Adrien et Gérard Bécigneul de Windsor, Ont., MM. Paul et Pierre Bécigneul, Mlles Denise, Claudette, Monique et Marie Bécigneul, de notre ville; un frère, M. le docteur Dominique Bécigneul, de Nantes France; une sœur: Mme P. Tirot, également de Nantes; un grand nombre de neveux, nièces et autres parents.

L'assistance était nombreuse au service et aux funérailles du défunt, ce matin mercredi. Le cortège s'est formé en face de la maison mortuaire pour se rendre à l'église dans l'ordre suivant: les RR. FF. du Sacré-Coeur et les élèves de leur académie; les Dames Religieuses et leurs élèves: les élèves de l'Institut commercial et leur directrice, Mlle A. B. Giguère les porteurs d'honneur: MM. D. L. Lippé, N.P. le maire de Lac Mégantic, M. Gérard Lacourcière, avocat, MM. Eugène Huard, Jos. Dion, Sr. Gédon Blais et Philibert Cliche; les porteurs du cercueil: MM. William Poirier, Antonio Bédard, Edouard Brulotte, J. A. Bernier, J. W. Bourque, N.P. et Eugène Baron; les porteurs du deuil, parents du défunt: M. Louis Bécigneul, son fils Mlle Marie-Louise Bécigneul, sa fille, Paul Denise et Claudette Bécigneul, ses petits-enfants; MM. J. A. Lambert, Eugène Girard, Henri-Ls Gagnon, M.A.L., de Lambton, le Colonel L. P. Cliche, le Major Jean-L. Reiman, le capitaine (Dr) J. A. Dubé et le Capitaine Henri L. Audet, officiers de notre camp d'entraînement, MM. J. J. Sévigny, Jos. Huot, L. L. Mercure, Cyrille Blais, Adélar Lemay, Arthur Morissette, Dr J. E. Lafèche, Roland Marceau, Jos. Dion V. A. Brabant, Henri Laporte, Siméon Drouin, Edmond l'Heureux, Auguste Girard, S. R. Pagé, Alphonse Grenier, Jules Croteau, Hilaire Beaudoin, Eugène For-

(suite à la dernière page)

Mariage
(suite de la page 3)
et Miguel Durand, Mlles Jeanne D'Arc et Madeleine Durand, Mlle Maria Lachance, Mme Léo Lemieux, Mlle Claire Lachance, Mlle Françoise Lachance, Mlle Azilda Gobeil, M. et Mme Esdras Chartier, M. et Mme F. G. Pinard, Mme Antonin Leroux, Mme Elodine Duclos, M. et Mme A. Sinotte, M. et Mme Léo Duquette et Mme Etienne Chartier.

Après la cérémonie nuptiale, mariés et invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Léo Duquette, où fut servi le déjeuner, à l'issue duquel les nouveaux époux partirent en automobile, pour un voyage de noces, au Saguenay.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

BELLE FETE A LAC MEGANTIC
(Pour l'"ECHO de Frontenac")
Dimanche, le 11 mai, il y eut à Lac Mégantic, chez M. Ovide Rancourt, une réunion intéressante et bien réussie. Elle était organisée à l'occasion de la fête des mères, par le cercle des Jocistes.

M. le chanoine J. A. Bonin, curé de Lac Mégantic a bien voulu se rendre présider cette réunion. La fête commença par la lecture d'une adresse, faite par une fillette de l'endroit, Mlle Colombe Pomerleau.

On rendit une saignée elle fut interprétée avec succès par cinq enfants de la paroisse; Roger Nadeau, Gaston Rancourt, Lucille Rancourt, Rolande Nadeau et Lisette Rancourt.

Au cours d'une brève allocution M. le Chanoine Bonin a parlé de la fête des mamans, ajoutant qu'elles devraient être célébrées chaque année; il eut des paroles aimables pour nos mamans et parla du beau et grand rôle qu'elles sont appelées à jouer.

Il y eut bingo à l'issue duquel 25 prix furent distribués. Pour terminer cette fête un délicieux goûter fut servi par les jocistes. Un gâteaux, spécialement destiné comme prix chez les mamans, fut mis au tirage et gagné par

EXCURSIONS A PRIX REDUITS
à tous les endroits de

L'OUEST CANADIEN
DEPARTS:
Tous les jours du 17 au 28 mai
LIMITE DE RETOUR: 45 jours
BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salons ou wagon-lits. BILLETS VALABLES VIA ROUTES — BILLETS valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Mme Germain Fréchette.
On remarquait, assistant à cette fête: M. le chanoine J. A. Bonin, curé, Mmes Edmond Fortin, Charles Roy, Joseph Groulx, Charles Giroux, Adalbert Couture Joseph Couture, Charles Nadeau, Achille Trépanier, Ferdinand Bédard, Samuel Fredette, Dominique Pomerleau, Ovide Rancourt, Wilfrid Fortin, Germain Fredette, Leo Roy, Alfred Fortin, Victor Trépanier, Valère Mercier, Eugène Fortin, Mlles Alice, Yvonne, Lucienne et Belle Groulx, Blanche Poulin, Lorraine Couture, Cécile, Fernande et Estelle Rancourt, Albéa et Ida Fredette, Gisèle et Gabrielle Nadeau, Madeleine Couture et Augustine Carrier, MM. Joseph Groulx, Edmond Rancourt, Ovide Rancourt, Samuel Fredette, Joseph Couture, Charles Nadeau, Wilfrid Fortin, Paul Rancourt, Alfred Carrier, Armand Rancourt, Bertrand Planter, Jean-Louis Nadeau, Benoit Couture, Laurent Poulin, Rosaire Grenier, Florent Rancourt, Léandre Pomerleau, et Lionel Rancourt.

Tous se sont quittés à regret emportant de cette réunion, un souvenir inoubliable.

Education: — Ecole de réformes dirigée par le gouvernement Godbout.

LISEZ NOTRE JOURNAL

LAMBTON
Mlle Françoise Hardy a visité Mlle Cécile Lapointe récemment. Mlle Gabrielle Gagnon est revenue de Québec, après avoir passé quelques jours chez sa sœur Mme Maurice Hardy.

Mlle Alfreda Bellegarde à Sor-noway et Ste-Cécile.
Mme Joseph Drapeau, MM. Edouard Paradis, Ronaldo Roy, Mlle Cécile Lapointe, Mmes Edmond Bureau, Etienne Boulanger et Ludger Bureau se sont rendus à Valley Junction à l'occasion de la journée avicole.

MM. Edmond Bureau, Roméo Lapierre, Ronaldo Roy, et Oscar Paré à Québec récemment.
M. et Mme William Legendre et Mlles Jeanne et Marguerite Legendre de Stanstead ont visité M. André Legendre professeur.

M. et Mme Edmond Roberge de Québec en visite chez M. et Mme Cyrénus Bureau.
Succès scolaire à Lambton
Voici les noms des élèves inscrits au tableau d'honneur au Couvent des S.S. de la Charité.

9ème année: Marie Marthe Morin, Marcelle Bédard, Cécile Bernier Monique Gaulin, et Gabrielle Gagnon.
7ème année: Mariette Phillippon, Cécile Bureau, Agathe Bureau, Gilberte Proteau, Jacqueline Bélanger.

6ème année: Thérèse St-Pierre, Jeanne d'Arc Morin, Fernande Drapeau, Madeleine Carrier, A-line Rousseau.
5ème année: Dewey Zaor, Marie-Paule Roy, Luc Groulx, Huguette Arguin, Muguette Labrecque.

4ème année: Thérèse St-Hilaire, Fleurette Bernier, Rita Gosselin André Phillippon, Gervaise Poirier.
3ème année: Hugues Langlois, Marc Couture, Claire Poirier, Réal Labrecque, Jean-Baptiste Marceau.

2ème année Yolande Morin, Georgette Rousseau, Antonine Langlois, Gisèle Roy, Raymond Rousseau.
1ère année: Lucille St-Pierre, Suzanne Poirier, Gisèle Couture, Marcel Groulx, Louis Rousseau.

Une police d'assurance
Figurez-vous dans quelle triste position se trouverait le président d'un Conseil d'administration annonçant à l'assemblée annuelle de sa compagnie que ses collègues ont pris une police d'assurance contre le feu au montant de dix mille dollars, pour protéger les usines et l'outillage évalués à deux cent mille dollars. Rendu chez lui, le soir même, il se plaindrait sans doute, que la journée a été dure. Incidemment, il ne serait plus lui-même que l'ex-président de cette compa-

gnie.
"Ah!", direz-vous, "cela ne peut arriver à aucune firme canadienne de nos jours!"
N'en soyez pas trop certains. Vous êtes-vous arrêté à penser que le Dominion du Canada—notre première institution financière—n'est peut-être pas assuré pour sa pleine valeur?

L'Europe est en flammes. Et cette vaste conflagration atteindra sûrement le Canada si l'incendie n'est pas contrôlé là-bas. Ceci est irréfutable.

Puisque nous nous en rendons compte et que nous savons le Canada menacé de toutes parts par le nazisme incendiaire s'il n'est pas subjugué, quelle ligne de conduite doivent suivre les Canadiens? Les ressources naturelles développées au Canada se calculent par milliards de dollars. Quant aux ressources naturelles qui ne sont pas encore développées, elles sont si vastes qu'on ne peut pas les évaluer en dollars. En outre, notre actif de liberté et de bonheur est inestimable.

Les seules assurances que nous puissions nous procurer résident dans l'augmentation de la production des matériaux nécessaires à ceux qui combattent le fléau outre-mer. Cette production constitue donc un véritable actif pour nous et peut se traduire en dollars. L'emprunt actuel de la

victoire est comme une police d'assurance, bien minime en comparaison de la police que nous devrions prendre pour la protection de notre propre existence comme nation.

Confiez vos impressions à notre journal

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

Nous demandons des correspondants dans toutes les paroisses de Frontenac et de Compton où nous n'avons pas déjà un représentant. Sur la demande des personnes intéressées, nous fournirons plus de détails.

Ecrivez dès maintenant à:
L'ECHO DE FRONTENAC
Las Mégantic, Qué.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour ouvrage général dans une maison privée. Bon salaire payé. En écrivant, prière de fournir références. S'adresser à:
L'ECHO DE FRONTENAC
Lac Mégantic, Qué.
JNO.

Chacun son Rôle

LE COMBATTANT

C'est une guerre dont dépend notre existence. C'est une lutte à mort. Il faut vaincre. Pas de demi-mesure, pas de compromis. Il faut en finir.

L'argent est le nerf de la guerre.

Quoi que l'on vous demande de payer ou de prêter, c'est bien peu en comparaison du sacrifice de nos soldats qui offrent leur vie



L'OUVRIER

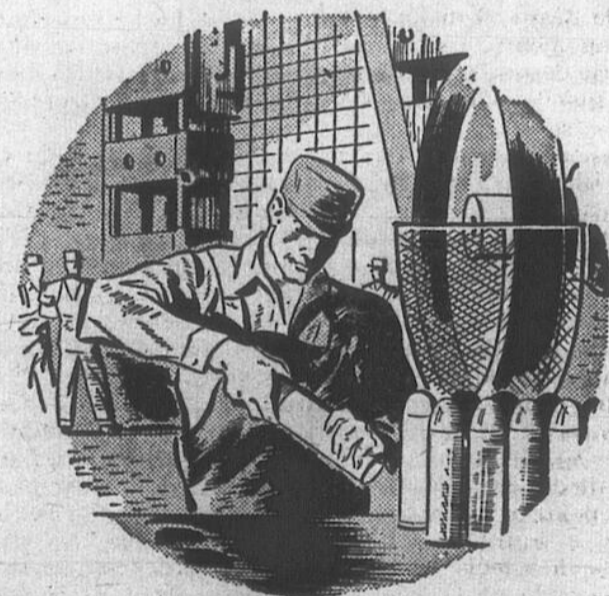
Sachons regarder la vérité en face, et la vérité nous délivrera. C'est pour la liberté que nous combattons, la liberté matérielle et morale qui fait tout le prix de la vie.

Si nous perdons la guerre, nous perdons tout.

Sachons nous imposer les sacrifices nécessaires.

La Grande-Bretagne nous donne l'exemple d'un héroïsme qui émerveille le monde.

Ouvriers, faisons notre part. TRAVAILLONS, PRODUISONS.



TOUS SOUSCRIPTEURS

Jetons nos dollars dans la mêlée.

Le Canada possède d'immenses ressources. N'épargnons rien.

Pendant que nos combattants risquent leur vie, sacrifions une partie de notre bien-être.

Aujourd'hui, le Canada demande de l'argent. Nous en avons.

Il est vrai que nous dépensons des milliards et que nous payons déjà de lourds impôts. Mais la plus grande partie de ces milliards et de ces impôts est dépensée au Canada. Donc cet argent nous revient. Faites-le circuler. Affectez-le de nouveau à la poursuite de la guerre, afin qu'il serve à plusieurs reprises jusqu'au jour où le Droit triomphera et où le monde sera libéré.



COMBATTONS... TRAVAILLONS... SOUSCRIVONS

Le Canada veut rester libre

MINISTÈRE DES FINANCES, CANADA

Il n'y a pas de meilleure peinture que

LA PEINTURE
100% PURE
MARTIN-SENOUR



COUVRE PLUS DE SURFACE · DURE PLUS LONGTEMPS · COÛTE MOINS CHER

JOS. DION, Tél.: 33 LAC MEGANTIC, Qué.

Exposition provinciale
de Québec

30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE

COMITE DE L'EDUCATION
ET DES ARTS

M. Alphonse Désilets, directeur de l'enseignement ménager;
M. Jules-A. Noël, assistant-directeur de l'enseignement ménager;
M. l'abbé Albert Tessier, visiteur-propagandiste des Ecoles Ménagères;
M. Paul Rousseau, architecte;
M. Gérard Morisset, N. P., directeur de l'enseignement du dessin;
M. Omer Parent, professeur à l'École des Beaux-Arts;
M. Gordon Heitshu, président du Photo-Club de Québec;
M. Aimé Plamondon, notaire;
M. Philippe Méthé, directeur de l'École Technique.

Concours d'Art et de
Photographie

Conditions générales

a) Les concours sont proposés à tous, sans distinction d'âge, sauf aux membres du comité, aux juges et au personnel de la section.
b) Les concurrents ne peuvent soumettre aux concours que des œuvres originales, c'est-à-dire des œuvres dont la composition et l'exécution sont dues à leur esprit d'invention et à leur initiative, sans l'aide de qui que ce soit; et pour être sûre de l'observance de cette prescription, la Direction exige de chaque concurrent qu'il appose loyalement sa signature au bas de la formule d'inscription, en dernière page.
c) La Direction n'exige aucun droit d'inscription.
d) Chaque concurrent doit remplir la formule d'inscription et la retourner au Secrétariat de l'Expo-

sition Provinciale, Hôtel de Ville, Québec, avant le 15 août 1941, afin qu'on lui envoie les numéros d'ordre qu'il apposera sur chaque pièce soumise.

e) On n'acceptera aucune inscription après le 15 août; les objets devront être expédiés à l'Exposition, transport payé, pour le 25 août au plus tard. Ils seront jugés le 28 août.

f) Les juges auront entière discrétion pour diviser les prix entre des envois qu'ils jugeront d'égale valeur ou pour refuser d'attribuer ces mêmes prix s'ils considèrent les pièces soumises comme trop médiocres. La décision des juges sera finale et sans appel.

g) Chaque concurrent a le droit de présenter autant de pièces qu'il le désire mais ne peut recevoir plus de deux prix dans chaque section.

h) Toute pièce soumise est soumise aux règlements généraux de l'Exposition Provinciale. La Direction en prendra soin, mais décline cependant toute responsabilité relativement aux dégâts, pertes, vols ou avaries quelconques provenant de quelque cause que ce soit.

i) Les œuvres soumises doivent avoir été exécutées entre le 12 septembre 1940 et le 15 août 1941. Les concurrents ne peuvent donc pas soumettre des pièces qu'ils ont présentées à l'Exposition Provinciale précédemment.

Classe 3 — PEINTURE

Sect. 1 — Portrait, paysage d'après nature, pochade nature morte \$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Sect. 2 — Composition proprement dite et composition décorative

Classe 4 — DESSIN

Sect. 1 — Tout dessin au crayon de couleur, gouache, aquarelle, pastel, plume

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Sect. 2 — Caricature, dessin humoristique

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Classe 5 — GRAVURE

Sect. 1 — Gravure sur bois, sur linoleum, sur métal

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Sect. 2 — Pyrogravure, métal ou cuir repoussé

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Classe 6 — SCULPTURE

ou MARQUETTERIE

Sect. 1 — Toute pièce sculptée ou modelée (bois, glaise, plâtre, cire, plastiline, etc.)

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Sect. 2 — Marquetterie, maquettes à l'échelle, de bateaux, d'avions, etc.

\$10.00 \$5.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00

Classe 7 — MAISONNETTES

d'OISEAUX

Tout genre et toute grandeur raisonnable \$5.00 \$4.00 \$3.00 2.00 \$1.00

PRIX SPECIAL — LA SOCIÉTÉ

PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

Cette société a bien voulu offrir trois prix spéciaux de \$5.00, \$3.00 et \$2.00 respectivement à être attribués aux exposants, dans la classe 7, dont les maisonnettes recevront une "mention spéciale".

Classe 8 — CURIOSITÉS

Cadres, avions, bateaux, ponts, plateaux, jouets, etc., etc.

\$4.00 \$4.00 \$4.00 \$3.00 \$3.00 \$3.00

IMPORTANT

Tous les ouvrages présentés dans les classes 3, 4, 5 et 6 doivent être originaux, c'est-à-dire avoir été faits d'après nature ou avoir été composés par les concurrents eux-mêmes. Les juges des concours mettront impitoyablement de côté toutes copies, qu'elle qu'en soit la valeur d'exécution.

LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT..

La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

GIN de KUYPER

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05
26 ONCES \$2.40
40 ONCES \$3.45

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS

MAISON FONDÉE EN L'AN 1495

Invitation à nos lecteurs

(suite de la page 5)
Il est facile de comprendre combien, à mesure qu'ils grandissent, nos garçons nous embarrassent. Or, que de familles où tel petit pauvre de Jésus-Christ accueilli à ce titre apporterait comme tel la bénédiction divine! Il coûterait sans doute du dévouement, peut-être de l'inquiétude, sûrement de l'argent. La perfection, c'est de n'espérer de retour que pour l'éternité. Mais nous voyons tous les jours la divine Providence donner à d'innombrables parents charitables des comptes sur un bonheur en réserve.
Tant de bien surnaturel résulte souvent d'une simple visite de simple curiosité à la Crèche. Et c'est pourquoi, chaque jour, de deux heures à trois, (heure avancée de l'Est) le public est admis à parcourir le quartier de nos trop nombreux enfants abandonnés.

M. le Directeur, je vous remercie de votre message de notre Service des Adoptions et vous assure de notre constante gratitude en Xto.
V. Germain, ptre.

ARRIVAGES DE
FRUITS ET LEGUMES

Semaine finissant le 14 mai
POMMES
24 wagons dont 23 de la Colombie-Britannique et 1 de l'Ontario. A Québec, 5 wagons dont 1 de l'Ontario et 4 de la Colombie-Britannique.
FRAISES
20 wagons venant des Etats-Unis
TOMATES
27 wagons dont 17 du Mexique et 10 des Etats-Unis.
A Québec, 1 wagon venant du Mexique.
POMMES DE TERRE
70 wagons dont 56 du Nouveau-

Brunswick, 12 de l'île du Prince Edouard, 1 des Etats-Unis et 1 du Québec.
A Québec, 1 wagon venant du Québec.
OIGNONS.
2 wagons venant du Chili.
A Québec, 1 wagon venant de l'Ontario.
CELERI
9 wagons dont 7 des Etats-Unis et 2 venant des Bermudes.
En plus de cela, il est arrivé 146 wagons—de bananes, 2 de raisins, 4 de pamplemousses, 4 de citrons, 27 d'oranges, 1 de poires, 2 de fruits mélangés, 3 d'autres fruits, 3 d'asperges, 15 de choux, 14 de carottes 23 de laitue, 14 de légumes mélangés, et 6 d'autres légumes.
A Québec, il est aussi arrivé 8 wagons de bananes, 1 de citrons, 2 d'oranges, 2 de choux, et 2 de laitue.
Aviateurs, soldats et marins risquent leur vie. Au moins, prêtres notre argent.

Voici L'ACTION
que vous recherchez!

ENRÔLEZ-VOUS dès maintenant

Il y a place pour VOUS au volant d'un char d'assaut, aux manettes de contrôle d'un canon de la D.C.A.; aux guidons d'une motocyclette blindée... et VOUS, vous n'êtes pas homme à vous dérober. C'est VOTRE bataille: les armes sont forgées; la voie est prête. C'est l'appel à l'ACTION dès l'instant que vous revêtez l'uniforme. L'on a besoin de vous, de vos copains, dès MAINTENANT. Le Canada et l'Empire, votre foyer, ceux qui vous sont chers doivent être protégés; entrez dans la bataille!

Dans l'Active de l'Armée Canadienne, on a besoin d'hommes pour être affectés à l'Artillerie, au Génie, aux Signaux, aux Voitures Blindées, aux Chars d'Assaut, à l'Infanterie, aux Transports et Approvisionnements, aux Services Médicaux, à l'Intendance et autres branches du Service. L'Armée est prête à vous apprendre divers métiers et à vous entraîner à manier efficacement les engins de guerre du Canada.

Passez au Bureau de Recrutement le plus proche de chez vous. Renseignez-vous au sujet des Services qui vous intéressent; comment ils fonctionnent, ce qu'ils accomplissent. Voyez où et comment vos aptitudes trouveront le meilleur champ d'action, comment elles pourront être le mieux utilisées. Ensuite enrôlez-vous et vous connaîtrez l'ACTION que vous recherchez.

Adressez-vous au dépôt militaire le plus rapproché

Au centre de recrutement du district
1121, Ouest, rue St-Jacques — Montréal

MINISTÈRE DE LA DEFENSE NATIONALE
CANADA

La Patrie a besoin de vous
TOUT DE SUITE!

dans
L'ARMÉE
ACTIVE

LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour avec, en plus, logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. SUPPLÈMENTS: (1) Taux variant de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés pour la durée de leurs fonctions. (2) Allocations familiales versées par chèques mensuels.

Cité pour conduite distinguée
Le caporal A. Doucet, du Régiment de Maisonneuve rendu outre-mer, vient d'être cité à l'Ordre de l'Armée canadienne pour un acte d'héroïsme que détaille la citation dans les ordres courants de l'Armée Canadienne outre-mer. En voici le texte:

La récupération

La population du Canada rural ne le cède en rien à celle des agglomérations urbaines dans la campagne nationale de récupération. Au contraire, les régions rurales ont apporté une contribution notable à cet aspect de l'effort de guerre. Les fermes et les villages envoient actuellement un véritable flot de matières récupérées vers les industries de guerre. Par exemple, les statistiques reçues à date signalent une activité extraordinaire dans la récupération des chiffons et des vieux os. Dans tous les comités ruraux du Canada le travail est vraiment impressionnant.

VOUS VOUS
FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les GIN PILLS—le remède pour les reins qui se vend avec garantie de soulagement et d'argent remis—pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".)

GRANDE REDUCTION

dans les prix de vente du bois de chauffage

A l'avenir les prix seront les suivants:

Blocs de bois franc.....	\$3.00 le voyage
Blocs de bois mou.....	1.50 " "
Croûtes sèches.....	2.00 " "
Croûtes vertes (bois franc et bois mou mêlés).....	1.50 " "
Cœurs de bardeau.....	1.00 " "
Délinqures de boîtes à beurre.....	2.00 " "
Délinqures sèches.....	1.50 " "

MEGANTIC MANUFACTURING
COMPANY
LAC MEGANTIC, QUE.

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une ou plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 Ouest Rue Ontario, MONTREAL.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Fatigue, Nervosité, Irrégularités
Mauvaise digestion, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles intimes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

POUR LES HOMMES ET FEMMES

Chimique FRANCO
Américaine S. L.
1570, rue St-Denis,
Montréal

LES DOCTEURS...
J. A. & LIONEL DARGHE
92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, aérée, gazeuse.

Les LITHINÉS du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir au repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

Les Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITISME en général.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 sont contenus, dans chaque boîte, des boîtes-grammes. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Les Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit Français — Réussir les tentatives ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY

Corby's ORANGE LIQUEUR GIN

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

Wiser's OLD RYE

Eloquente...

(suite de la page 1) Je sais que le comté de Frontenac a répondu généreusement aux appels...

M. ALFRED V. POTHIER

En acceptant la lourde tâche qui est venue au devant de moi il y a quelques jours, celle de président...

Mes chers amis, j'escompte sur votre indulgence et votre sympathie car je sais que vous n'ignorez rien...

M. LE CHANOINE J.A. BONIN

—1. Tout d'abord M. le Chanoine Bonin et Rév. M. Pollock pour avoir bien voulu assister à cette démonstration...

présents —3 MM. les officiers et militaires. —4 M. le maire pour avoir voulu présider.

Enfin, je me dois de signaler à l'attention de tous, deux noms de Messieurs qui n'ont pas voulu paraître sur cette tribune aujourd'hui...

Cette œuvre nous fut imposée par les Dictateurs. Nous ne doutons pas de notre cause, elle est juste, mais la confiance dans notre destinée...

L'Allemagne a prostitué la science en utilisant ses découvertes à la destruction de l'humanité...

Nous sommes persuadés Messdames, Messieurs, vous nous en avez fait la preuve, jusqu'à ce jour, que vous nous tendez le bras désireux de brandir avec nous dans la présente campagne...

Tous j'en suis convaincu, vous avez encore à l'oreille ces paroles de ce grand homme d'état, entre les mains duquel reposent aujourd'hui la plus large part des destinées de la Grande-Bretagne...

LE REVEREND A. F. POLLOCK

est l'orateur suivant; il s'exprime en anglais félicitant d'abord les organisateurs de cette belle journée patriotique...

—2. Aux membres du clergé ici présents. —3. MM. les officiers et militaires. —4. M. le maire pour avoir voulu présider.

roulent outre-mer. Mes chers concitoyens, nous ne devons certainement pas désespérer de notre cause...

Et à tous ceux qui j'aurais pu oublier, à tous ceux qui de loin ou de près ont prêté leur concours apprécié pour faire de la manifestation d'aujourd'hui un événement dont on saura longtemps se souvenir...

Je vous remercie d'avoir bien voulu répondre si généreusement à l'appel que nous vous avions lancé et je joins de tout cœur mon humble voix à celle de M. le Président pour vous saluer de la plus cordiale, franche et chaleureuse bienvenue...

C'est pour le succès et le triomphe de cet effort que nous sommes réunis en ce moment; c'est à cette que le pays vient de faire appel à tous ceux qui le composent...

M. J.A. LEBRUN

mairie de St Evariste est le dernier orateur de la journée il s'exprime en ces termes: "Puisqu'il s'agit d'un Emprunt de la Victoire, je suis très heureux de venir prêter, d'abord, l'organe de mon humble voix, pour collaborer avec les organisateurs et les orateurs qui m'ont précédé, pour ensuite coopérer, comme vous le ferez tous Messieurs et Mesdames, à la réussite de notre campagne d'emprunt de la Victoire, qui s'augmente comme un vrai succès, car les deux éléments essentiels à sa réalisation sont réunis dans son organisme: Messieurs les Cures dont les bénédictions seront une aide précieuse aux organisateurs de cette campagne d'emprunt. Cette Union est le présage d'un grand succès, aussi permettez-moi de féliciter en mon nom et en celui de la Municipalité dont je suis le mandataire MM. les Cures et les organisateurs de cette campagne, et ceux qui sont venus nous élever au programme de cet emprunt de la Victoire.

Messieurs et Mesdames, vous y êtes venus, par devoir, parce que vous avez compris par l'analyse de la situation et de ses conséquences, vous ne pouvez rester indifférents à la cause commune menacée, et que à l'exemple de tant de pays envahis, cette réflexion vous a fait penser au vôtre, et à la réaction qui s'impose, pour protéger votre foyer contre les conséquences. Vous avez compris qu'un effort s'imposait. Afin de garder chacun de nos foyers à la nation, et lui continuer l'évolution saine et libre, que nous a préparés depuis siècles nos ancêtres, nos pères, et cela avec tant d'ardeur, de sacrifices et de martyres, qui est l'épopée la plus glorieuse de notre histoire: Aussi pas un d'entre nous ne doit se soustraire à sa défense et sa continuation. Nous nous devons à tous et à chacun, de continuer, dans la liberté et la loi, la généalogie de chacun de nos noms, — pour la gloire du CHRIST Roi, notre foi, le Roi et la Reine d'Angleterre, leurs mandataires, pour le Canada "Notre pays, nos Amours."

Pour notre propre famille que nous aimons, pour qui nous travaillons quotidiennement et par toute l'ardeur de nos moyens, afin de leur procurer, une avenir d'honneur et de liberté. Que ne ferions-nous pas pour eux: dussions-nous devoir mendier pour eux, le pain, ne le ferions-nous pas? Mais aujourd'hui c'est la grande famille de la nation qui est menacée, dans ses droits et sa liberté: Dussions-nous mourir: NOUS LE FERIONS, OUI avec la formule conventionnelle: Pour l'amour de Dieu de la liberté, et la liberté de TOUS. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons eu un sursis providentiel, afin que

Funérailles Béguin (suite)

(suite de la page 4) tin, Jos. Giguère, Aimé Dallaire, Norbert Goulet, Pierre Richard, Paul Arguin, Joseph Perreault, Evariste Bernier, Arthur Giroux, Henri Gosselin, Dr L. Georges Huard, Gérard Letellier, Edouard Gagnon, Albert Choquette, Aylre Roy, Raoul Lavallée, Adrien Bureau, L. P. Lachance, Jules Huard, Louis Lachance, Jos. Bourassa, Jean-Marc Miller, Onésime Brulotte, Donat Blais, Jean Lavallée, Johnny Bouffard, Napoléon Grondin, Napoléon Lessard, Jos. Cliche, Roland Gagnon, Jean-Baptiste Boutin, Napoléon Jacques, Alcide Boulé, Pierre Paré, Esdras Chartier, Paul-Emile St-Pierre, Willie Gagnon, Siméon Fortin, Jos. Duquette, Alfred Bellefleur, Agapit Turmaine, Cléophas Roy, Jos. Lalliberté, Ernest Michaud, Jos. Grondin, Edmond Fortin, Michel Courteau, St. J. Centre, Elzéar Philippon, Cyrille Lapière, Donat St-Louis, Edmond Beaulé, Georges Gagné, Gaudias Paré, Fabien Breton, Napoléon Garneau, Alfred Savard, L. Philippe Poulin, de l'Echo de Frontenac, et autres dont les noms nous échappent. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.A. Bonin, M. l'abbé Anatole Bachand étudiant en Droit Canon, de Québec, a chanté le service assisté de MM. les abbés Poulin et Côté, vicaires comme diacre et sous-diacre.

MM. J. A. Lambert et Eugène Girard, firent la quête. La messe et les autres chants furent rendus par la société chorale des hommes sous la direction de M. Wilfrid Fortin, secondé par la petite maîtrise du collège du Sacré-Coeur, sous la direction du Rév. Père. Nous prions les membres de famille éprouvée de bien vouloir accepter l'expression de nos sincères condoléances.

De tout un peu

(suite de la page 1)

plus accentuée contre les aérodromes et les arsenaux maritimes anglais afin d'empêcher l'aviation anglaise de prendre les airs et de rendre les ports inutilisables pour le ravitaillement de la flotte qui se trouverait ainsi incapable de tenir la mer. —4. Enfin l'invasion de la Grande-Bretagne, à la suite des opérations ci-haut énoncées par les quelles les Allemands espèrent pouvoir anéantir la résistance britannique.

La liste des...

(suite de la page 1)

- Membres: M. Alcide Quim, curé; MM. André Allard, maire, Alfred Roy. CHESHAM: Président: M. L. Lavigne; Membres: M. Louis-Emile Poulin, curé; MM. Etienne Hains, maire, Adélard Bétienne. ST-LEON (Val Racine): Président: M. Denis Turcotte, maire; Membres: M. Emile Durocher, curé; M. Jos. Dubé. STE-CECILE: Président: M. Louis Audet; Membres: M. Ernest Turgeon, curé; MM. Alexandre Audet, Joseph Beaulé, Louis Cameron, Joachim Roy. SPRINGHILL: Président: M. Archébas Busque, maire; Membres: M. Roméo Côté, curé; MM. Raoul Ferland, Conrad Roy. MILAN et MARSBORO: Président: M. Norman McLeod, maire;

IL A FAILLI ETRE ELECTROCUTE

M. Aloysio Rodrigue, de Victoriaville, a failli être électrocuté, jeudi dernier, par un fil à haute tension, sur une ligne de transmission, à environ un mille de la Station de St-Evariste. M. Rodrigue, à l'emploi de la Shawinigan Water et Power depuis plusieurs années, était contremaître de l'équipe de construction de la même compagnie. Agé de 38 ans et 8 mois, il était marié de père de 5 enfants.

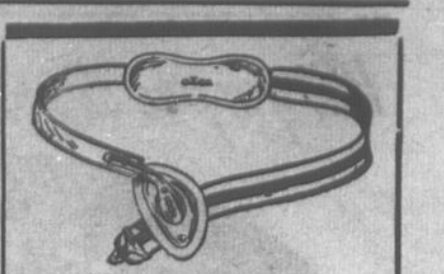
Voici, en résumé, comment l'accident s'est produit. M. Rodrigue, contremaître de l'équipe de construction, était occupé à donner des ordres au chauffeur d'un camion affecté spécialement à l'enlèvement de vieux poteaux sur une ligne électrique qui avait été reconstruite l'hiver dernier. Depuis le début de la journée, l'équipe de manœuvres sous sa direction avait enlevé 24 de ces poteaux, sans qu'aucun incident ni accident ne se soient produits.

Les poteaux des lignes à haut voltage sont tous protégés par un fil de terre (ground). On avait donc coupé ce fil à environ deux pieds du sol et à la même distance au haut du poteau, de sorte qu'il en restait une quinzaine de pieds. Comme lors des opérations précédentes, on avait enroulé autour du poteau le câble d'acier de la grue mécanique actionnée par le camion. Lorsque l'accident s'est produit, le poteau était juste sorti de terre, et n'était retenu ni du haut ni du bas, il a balancé légèrement, de sorte qu'il a touché un des fils de 30,000 volts, pendant deux ou trois secondes.

M. Rodrigue qui était appuyé sur la porte du camion avec le pied droit sur le marche-pied à serviettes plus ou moins graves à la figure, au bras gauche, surtout au pied gauche dont deux doigts sont brûlés jusqu'à l'os et le dessus du même pied est perforé en plusieurs endroits. Le pied droit a souffert de quelques brûlures de moindre importance. Sous la violence du choc la tête de la victime, a retombé sur le bord de la porte, de sorte que ses lunettes, avec montures en or, sont complètement fondues. La montre-bracelet, qui portait un poignet gauche a chauffé au point de tordre légèrement. Les employés de la Cie Shawinigan ayant tous suivi des cours de secours aux blessés, celui qui se trouvait le plus près de M. Rodrigue et qui avait ses gants de caoutchouc a pris une perche dont il s'est servi pour éloigner le blessé du camion. On a ensuite pratiqué la respiration artificielle, surtout par mesure de prudence, parce que M. Rodrigue n'avait pas perdu connaissance. On fit immédiatement mander les médecins de Shenley et de S.E. phrem qui décidèrent son transport immédiat à l'Hôpital de Beauveville.

L'état de M. Rodrigue, quoique grave, n'est pas considéré comme alarmant et les médecins espèrent que M. Rodrigue se rétablira du choc terrible qui a failli lui coûter la vie.

Membres: M. L.-P. Thériault curé; MM. M. Gillies, Andy MacDonald, (Marsboro).

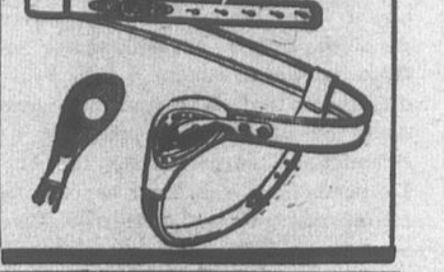


Toutours en magasin: Assortiment de: CEINTURES ABDOMINALES, BANDES HERNIAIRES, BAS ELASTIQUES, SUPPORTS, CEINTURES POUR LUMBAGO, BRETÈLLES

Pour redresser les épaules Nous assurons un ajustement parfait, soit à notre salon d'essayage, soit à domicile. Jeune fille diplômée à la disposition des dames.

GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm., prop. 29, RUE KING-OUEST



Les chanteuses de la Congrégation Notre-Dame à l'Honneur

Dimanche dernier, le 18 mai, les élèves du Mont Sainte Agnès, Congrégation Notre-Dame, de notre ville, sous la direction de la Révérende Mère Saint François de Sales, ont pris part au concours de chant grégorien organisé pour le diocèse de Sherbrooke. Ce concours était sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur P.-S. Desranleau.

Les élèves de notre couvent étaient inscrites dans la section numéro 5, pour les élèves des pensionnats, et se sont classées premières sur dix sociétés chorales concurrentes. Ainsi qu'il avait été prévu, le grand concours de dimanche dernier, qui groupait une cinquantaine de chœurs et plus de 1,700 exécutants a été un véritable succès, non seulement au point de vue exécution, mais aussi au point de vue d'ordre et d'organisation.

Les chanteuses, parmi lesquelles figuraient les élèves de la Congrégation Notre-Dame se sont exécutées dans la chapelle du Séminaire Saint Charles Borromée. Nous félicitons sincèrement religieuses et élèves de notre couvent pour le succès qu'elles viennent de remporter, succès qui témoigne hautement en faveur de l'enseignement que reçoivent nos jeunes filles au Mont Sainte Agnès.

L'état de M. Rodrigue, quoique grave, n'est pas considéré comme alarmant et les médecins espèrent que M. Rodrigue se rétablira du choc terrible qui a failli lui coûter la vie.

LISEZ NOTRE JOURNAL

AUGMENTEZ CE CHEQUE DE LAIT en équilibrant le fourrage de culture domestique avec la Ration Laitière Quaker 18p.c. Protéine. Ration laitière Quaker 18% VENDUE ET RECOMMANDEE PAR Coopérative Agricole de Lac Mégantic Albert CHOQUETTE, gérant Marchand Autorisé de Nourritures Quaker Rue D'Orsenens LAC MEGANTIC, Qué. Téléphone: 30